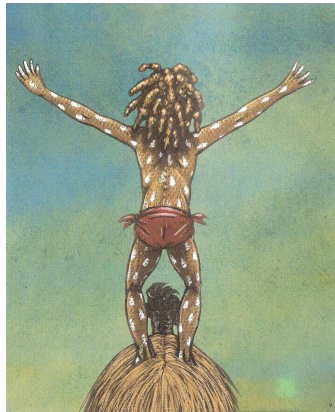
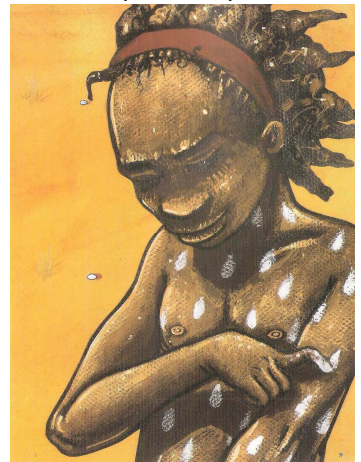


Petite Pluie voyagea encore un moment. Il comprit qu'il ne trouverait pas de puits. Alors, une autre idée germa dans sa tête. Il réduisit de petites pierres blanches en poussière et y ajouta un peu de salive. Pas beaucoup, car il avait la gorge déjà fort sèche. Puis, avec les doigts, il se peignit sur tout le corps des gouttes de pluie.

« Je vais me montrer au ciel tout entier. Il verra ces gouttes sur moi. Elles sont si belles qu'il en sera jaloux. Il voudra les mêmes et il pleuvra. »

« Hé, l'émeu, mon ami, emmène-moi où il n'y a pas d'arbres ! »

Debout sur l'animal, Petite Pluie se montra au ciel. Les belles gouttes blanches brillaient au soleil comme de l'argent. Le ciel commençait-il à être vraiment jaloux ? Voulait-il imiter Petite Pluie ? Le voilà qui devint sombre tout à coup.



« J'ai senti une goutte, une vraie goutte d'eau ! » s'écria le garçon.

Il avait raison. La pluie se mit à tomber autour de lui, de plus en plus fort.

« Dépêchons-nous, mon ami. Il faut la ramener chez nous ! »

Les gens du clan ne furent jamais aussi surpris. Le fils de Kuyu-ma et de Papunya arrivait, entouré d'un grand nuage qui pleuvait.

« Karadji ! Karadji ! Maman ! Papa ! Regardez : c'est moi. Je suis le petit sorcier de la pluie ! »

